

*Fortifié dès le Moyen Age, le bourg de Dixmont a souffert des combats aux XIV et XVe siècles pendant la Guerre de Cent Ans, et au XVIe durant les Guerres de Religion, à propos de ces dernières il existe une relation circonstanciée de la prise de la ville en 1570, elle est extraite des Mémoires de Claude Haton<sup>1</sup>. (Orthographe modernisée.)*

## La ville de Dixmont-lès-Sens<sup>2</sup> ruinée par le camp catholique et commandement du maréchal de Cossé.

Le camp catholique chemina jusqu'à Moret et les environs, mais avant que d'y aller [ils]menèrent à tire<sup>3</sup> tous les villages et bourgs fermés qu'ils trouvèrent sur leur chemin, où ils logèrent de bon gré ou de force, comme en portera témoignage à jamais la petite ville et bourg fermé de Dixmont, à quatre petites lieues de la ville de Sens, dedans laquelle logea par force le camp catholique.

Au refus d'ouvrir leurs portes aux commissaires pour y prendre les logis et quartiers pour s'y loger, y fut mené le canon par le commandement dudit maréchal, lequel fut tiré par les murailles et par lui rompues, et brèche faite par laquelle entrèrent les gens de guerre dudit camp. Lesquels tuèrent, meurtrirent et saccagèrent<sup>4</sup> autant d'hommes qu'ils rencontrèrent dans les rues. Ledit maréchal y entra, qui fit cesser la tuerie et le meurtre, mais fit prendre et emprisonner les gouverneurs et justiciers d'icelle<sup>5</sup>, qu'il incontinent fit pendre et étrangler comme séditieux et rebelles au roi. Les filles et femmes furent violées et forcées par les paillards de guerre et, je crois, le feu mis à quelques maisons : acte cruel, barbare et inhumain.

Il n'était besoin d'exercer telle cruauté sur ces pauvres gens pour une si petite rébellion, de laquelle on les eût bien punis sur leurs biens sans leur faire perdre la vie et souiller leur pudicité. Il n'est possible de faire pis sur un ennemi étranger, voire barbare, que l'on prendrait par force d'assaut, qu'il ne fut fait à ces pauvres rustiques, qui sentaient encore mieux le paysan de village que le civil bourgeois d'une ville. Ledit maréchal fut autant déshonoré d'avoir sur eux commis et fait commettre cette cruauté que ceux de Dixmont furent fous et mal conseillés de lui vouloir résister.

Claude Haton, *Mémoires*, année 1570, 17.  
Editions du Comité des Travaux Historiques  
et Scientifiques, tome 2, Paris, 2002, p. 331.

<sup>1</sup> Claude Haton (ca 1535-1605), prêtre à Provins et au Mériot, rédigea des mémoires couvrant la période 1553-1582. Soucieux du détail, ils constituent, en dépit de leur partialité, un incomparable témoignage sur la vie quotidienne dans la région au seizième siècle et sur les événements tragiques qui marquent cette période.

<sup>2</sup> Haton écrit : « *Dimon* ».

<sup>3</sup> Occupèrent.

<sup>4</sup> Massacrèrent.

<sup>5</sup> De cette ville.